

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 114 (2019)
Heft: 4: System und Serie = Système et séries

Artikel: En attendant le prince
Autor: Koelliker, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LILIANE WERNLI-LANGEL ET LA FABRIQUE LANGEL À COURTELARY

En attendant le prince

Le 26 février 1997, les machines sont arrêtées à l'usine Langel. Et pourtant, pendant plusieurs décennies, la fabrique d'étampes et de blocs à colonnes était l'incontournable acteur de l'histoire industrielle du vallon de Saint-Imier.

René Koelliker, Service des monuments historiques du canton de Berne

Au cours du XX^e siècle, un fulgurant développement économique lié à la machine-outil et à l'horlogerie marque l'histoire du Jura bernois. Le vallon de Saint-Imier n'est pas en reste et participe activement à cette aventure. Fondée en 1906 par Robert Langel, la fabrique du même nom spécialisée dans la production d'étampes et de blocs à colonnes participe à cette success story dans une usine flambant neuve construite en 1917 au nord de la maison de maître qui appartenait déjà à la famille. Elle répond à une tradition qui prévaut au début du XX^e siècle, celle de construire un ensemble industriel où villa patronale et fabrique forment une unité. Large fenestrage, langage architectural qui différencie lieu de production et bureaux, emploi de matériaux innovants intégrés dans une présentation classique, autant d'ingrédients qui ont donné naissance à la fabrique encore visible de nos jours. Et pourtant, après avoir bravé maintes crises économiques et divers revers mais également de fulgurants succès, l'interrupteur principal est définitivement tourné le 26 février 1997, date à laquelle le dernier ouvrier, ayant accompli en ces lieux son apprentissage et toute sa vie professionnelle, soit 50 ans, atteignait l'âge de la retraite. Les machines, les courroies de transmission, les frappes de la dactylographie et la timbreuse sont depuis ce jour muettes. Silence n'est cependant pas synonyme d'abandon. Depuis de nombreuses années, Liliane Wernli-Langel, la propriétaire des lieux, s'active pour maintenir la fabrique Langel en l'état. Le prix au franc fort en vaut-il la chandelle ou la «danseuse» de Liliane serait-elle trop gourmande en temps, en finance et en énergie? Sur ces questions, cédons la parole à la propriétaire qui se bat depuis près de 20 ans pour la conservation de cet exceptionnel patrimoine.

La nouvelle aventure

«Après le décès de mon père en l'an 2000, la question du devenir de cet ensemble s'est rapidement posée. Que faire de ce patrimoine?» La solution la plus pragmatique aurait été de vendre la fabrique et la villa au plus offrant et ainsi de se débarrasser d'un héritage plus ou moins empoisonné. «J'ai eu maintes sollicitations pour

quelques objets précieux mais je ne voulais pas dilapider ce patrimoine qui, pour moi, faisait partie de l'histoire de ma famille mais également de la région. Je suis une amoureuse inconditionnelle du patrimoine et il y a toujours une petite voix plus du côté du cœur que de la raison qui m'encourage à continuer et à maintenir le site en état de fonctionner.» En une phrase,

Liliane Wernli-Langel, actuelle propriétaire de la fabrique

Liliane Wernli-Langel, die derzeitige Besitzerin der Fabrik



*La fabrique Langel a été construite en 1917.**Die Fabrik Langel wurde 1917 erbaut.**Vue d'ensemble du local de production situé au premier étage**Blick in die Produktionshalle im ersten Stock*

le cœur l'a emporté sur la raison. «Aujourd'hui, j'assume pleinement ce choix avec cependant des moments de doute quant à la suite qui sera donnée à l'histoire de la maison et de la fabrique. Mais pour l'heure, les projets touristiques liés à la mise en valeur de ce lieu et les diverses collaborations avec les amoureux du patrimoine me donnent l'énergie nécessaire et me confortent dans mon choix de ne pas avoir vendu, transformé ou démolie l'usine Langel et la maison de maître qui se trouve au sud de la fabrique.»

Les importants travaux d'entretien concernent l'ensemble de la propriété. Ils se répartissent différemment entre les deux objets et le jardin paysager. Les investissements pour l'entretien de la maison de maître, abritant deux appartements, sont conséquents. Les travaux doivent répondre aux exigences actuelles de confort pour espérer louer les deux objets. L'usine, inoccupée, engendre moins de frais liés à une constante adaptation à de nouveaux besoins mais doit être maintenue hors eaux. «C'est un investissement financier qui ne rapporte absolument rien et qui serait encore rendu plus complexe sans la collaboration de partenaires fiables tels que les milieux touristiques ou patrimoniaux. Je tiens à souligner le soutien sans faille du Service des monuments historiques que je ne peux que remercier chaleureusement.»

Les événements prennent la relève

Que se passe-t-il autour de l'usine actuellement? «Le plus extraordinaire de cette histoire un peu insolite tout de même,

c'est d'avoir rencontré des gens sensibles aux causes pas gagnées d'avance.» Depuis 2013, une visite spectacle en français ou en allemand (visite guidée théâtralisée) aborde le thème de l'histoire socio-économique du vallon de Saint-Imier et inclut la fabrique dans son scénario. «Cette collaboration m'est précieuse et permet de faire connaître ma petite usine auprès d'un public divers.» Un nouveau projet entre la Haute école des arts de Berne (HKB) et les milieux touristiques va donner naissance à des visites enquêtes à travers la fabrique d'étampes. «Le scénario est en cours d'élaboration et je participe à sa rédaction. Ces projets sont pour moi déterminants et m'encouragent à conserver ce patrimoine.» Peintres et photographes investissent parfois les lieux pour s'inspirer et mettre sur toile ou en boîte la magie des lieux.

«Il faut cependant en être conscient. Malgré ma détermination actuelle, l'avenir reste incertain.» La belle au bois dormant serait bien inspirée de rencontrer son prince charmant dans les plus brefs délais...

→ Depuis dix ans, le Canton de Berne récompense chaque année un maître d'ouvrage qui s'est distingué par le soin apporté à la restauration d'un bâtiment ancien et à sa mise en valeur pour un usage courant. Afin de célébrer cet anniversaire, le Service des monuments historiques a décerné en 2019 non pas un, mais cinq prix des monuments historiques: la famille Tschannen et la Rütimatt à Gerzensee; l'association Artisanat du patrimoine bâti et sa formation d'artisan/artisane en conservation du patrimoine bâti; les autorités et des particuliers de la commune de Glèresse; la famille von Wattenwyl et le château d'Oberdiessbach; Liliane Wernli-Langel et la fabrique Langel à Courtelary.

WARTEN AUF DEN PRINZEN

Am 26. Februar 1997 wurden die Maschinen der altehrwürdigen Stempelteilefabrik Langel im Vallon de Saint-Imier, die auf eine bewegte Vergangenheit zurückblicken kann, definitiv abgestellt. Schon damals stellte sich die Frage, was aus der alten Fabrik und dem dazugehörigen Herrenhaus werden soll. Liliane Wernli-Langel, die Tochter des im Jahr 2000 verstorbenen Patrons, erhielt zwar viele Anfragen für die Bauten, konnte und wollte sich aber nie davon trennen. Zu sehr hängt sie an diesem Erbe, das Teil der Geschichte ihrer Familie, aber auch der Region ist. Der Unterhalt der Gebäude und des Gartens ist aber teuer, und vor allem im Herrenhaus stehen grössere Investitionen an: Die beiden Wohnungen müssen den heutigen Standards angepasst werden, damit eine Vermietung denkbar wird. Zu bewältigen ist dieser Aufwand nur dank der Zusammenarbeit mit Partnern aus dem Tourismus- und Denkmalpflegebereich.

Seit 2013 werden in der Fabrik theatricalische Führungen in Deutsch und Französisch angeboten, in denen die sozioökonomische Geschichte des Tals thematisiert wird. Geplant ist zudem ein gemeinsames Projekt zwischen der Hochschule der Künste Bern (HKB) und Tourismuskreisen. Auch Malern und Fotografinnen dienen dieser Ort immer wieder als Inspiration. Die Zukunft ist aber dennoch ungewiss. Höchste Zeit also, dass ein Prinz kommt und das Dornröschen aus seinem Schlaf weckt ...